

fontoy |

nouveau roman de monique archen

La légèreté de l'enfance au bout de la plume

La vérité sort de la bouche des princesses... va surprendre les lecteurs de Monique Archen. La Fenschoise publie un nouveau roman tout en légèreté qui contraste avec ses thèmes habituels, plus graves.



Monique Archen s'est inspirée de la candeur enfantine pour écrire son nouveau roman. Un vocabulaire qui emprunte à la magie et au merveilleux, loin des thèmes habituels de l'auteur. Photo RL

Certaines vérités sont parfois difficiles à dire. Muettes, elles semblent plus faciles à écrire. Il faut choisir ses mots, y mettre les formes. Le genre d'exercice que Monique Archen sait faire.

La Fenschoise est une femme de lettres. Auxquelles elle rend toute leur noblesse au gré de ses ouvrages. Comme dans son dernier roman, *La vérité sort de la bouche des princesses...* Ah oui, vraiment ? « À condition que lesdites princesses soient des enfants ! », s'amuse Monique Archen. Donc les enfants ne mentent jamais, c'est ça ? « Ce n'est pas forcément vrai [...] Ils expriment ce qu'ils pensent sans trop se poser de questions, sans retenue », nuance la romancière.

Contrepoids de la gravité

Du bout de sa plume, elle raconte « cette candeur de l'enfance » dans le lien qui unit parents et bambins au moment du rituel de l'histoire du soir. Un voyage bercé par les contes de fée, juste avant d'embarquer pour le pays des rêves. Le vocabulaire emprunte volontiers à la magie et au merveilleux des contes de Perrault, d'Andersen ou des frères Grimm. Un changement de ton notable, au regard des thèmes forts généralement abordés par Monique Archen. « Cette fois, je change de registre. Ces pages ne sont que bonheur dans un monde de brutes », se plaît-elle à décrire.

Oubliées, le temps d'un récit tout en dialogues, les toiles de fond habituelles. L'anorexie de La danseuse brisée, ou le harcèlement moral qui pèse sur Le dernier dinosaure à abattre, ont été effacés par la légèreté de l'être. Celle-là même que d'aucuns jugent insoutenable. Avec La vérité sort de la bouche des princesses..., Monique Archen a pu souffler et se délester du poids de la gravité. « Je me suis fait plaisir, avoue-t-elle. Ce livre est un accident de parcours, comme un petit clin d'œil ou un pied de nez. »

Un accident de parcours qui ressemble plutôt à une échappatoire. Presque nécessaire, quand on sonde à ce point les maux qui rendent l'existence lourde à porter. Mais pour l'heure, la pause récréative est finie. L'auteur rédige déjà son prochain opus. Les premières lignes trempent dans une encre plus noire. Ce sera « douloureux », à n'en point douter.

Comme souvent, Monique Archen s'inspire de témoignages et de rencontres. « Je suis aux premières loges pour écouter et observer », justifie-t-elle. Sans jamais caricaturer les propos. L'écriture laisse seulement une trace juste et précise. Criante de vérité.

La vérité sort de la bouche des princesses...,
aux éditions Persée.

En vente en librairie au prix de 18 €